

**PAYS:**France **Vaucluse PAGE(S):11** SURFACE:29 % **PERIODICITE**: Quotidien





Cliquez ici pour voir la page source de l'article

# Le In dans l'œil des jeunes

## La Web TV du Festival Le Festival d'Avignon dans l'œil des jeunes

Plusieurs Web TV sont présentes à Avignon au mois de juillet, comme celle du Festival Off. Mais une d'entre elles permet à ses jeunes stagiaires de s'ouvrir au monde de la culture et pourquoi pas, d'une nouvelle voie professionnelle, c'est la Web TV du Festival. Depuis trois ans qu'Olivier Py est directeur du Festival d'Avignon, le projet "Jeunes critiques en Avignon" a vu le jour. Avec lui, la Web TV donc, et un blog depuis cette année. Durant les trois semaines du festival, trois groupes d'adolescents se sont succédé. Pour les aider dans ce stage, les animateurs Olivier et Charles-Frédéric des Céméa (Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active), ainsi que les journalistes Sérine et Cyrille et enfin Régine pour le montage des sujets. À la fin du Festival, 12 vidéos auront été mises en ligne pour ce projet.

Les jeunes qui participent à ces stages viennent de différents collèges d'Avignon (Anselme-Mathieu, Viala, La Salle, St-Michel), du lycée Philippe-de-Girard et de la mission locale pour les plus âgés. Pour Emmanuelle Vilain, professeur d'art de la scène au collège Viala, il y a un réel intérêt pour eux : « Ca leur apporte un média dans lequel ils sont acteurs et grâce auquel ils partagent leur expérience de spectateurs. Il y a un sujet à construire. C'est beaucoup de travail et ils en ressortent avec des compétences complémentaires ». L'an dernier, elle accompagnait quatre élèves, cette année douze. de rédaction Conférence définition des angles sur chaque sujet

Sur chaque sujet, le même rituel. Les stagiaires se répartissent le travail, entre les cadreurs en plan fixe et volant, le perchman et ceux qui posent les questions. Un travail qui se prépare en amont lors d'une conférence de rédaction où ils définissent l'angle de leur reportage. Ils ont aussi droit une initiation au montage, mais ce n'est pas ce qui les captive le plus. Grâce à cette approche, ils regardent leurs images avec un œil de monteur. « Ce sont des sujets qui sont menés par les enfants, qui n'ont souvent pas accès au Festival d'Avignon et à la culture. En général ils sont très heureux, ce qui est partagé par les artistes qui aiment être interviewés par des enfants, parfois très surpris par la pertinence des questions. On a des sujets à hauteur d'enfants ». « Une chance des

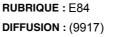
# spectacles »

Pour Ahlam Slama, assistante d'éducation au collège Anselme-Mathieu et animatrice de théâtre, « C'est pour certains élèves, une chance de voir des spectacles et autre chose que de rester simplement à la maison. Car la barrière financière est énorme. Mais ça crée aussi pour eux, l'envie d'aller voir d'autres spectacles ». Régine poursuit : « Il y a quand même des gamins qui viennent en

stage, qui sont d'Avignon et qui pourtant ne sont jamais allés au Palais des papes! Ils ne connaissent pas la ville. La volonté d'Olivier Py était de casser ces ghettos et les remparts quelque part, pour réussir à drainer un public jeune et populaire, et là on rejoint l'idée de Jean-Vilar et c'est aussi pourquoi ce festival existe! »

L'an dernier, un jeune qui venait de la mission locale, Nordine, a été repéré par Sérine. Elle lui a proposé un autre stage. Après quoi, il s'est dirigé vers l'Imca (Institut des métiers de la communication audiovisuelle) pour une formation professionnelle à l'image. Pour accéder aux reportages des "Jeunes critiques en Avignon": festival-avignon. com/fr/webtv.







Cliquez ici pour voir la page source de l'article



▶ 9 juillet 2016

Vaucluse

**SURFACE: 18%** 

**PAYS:** France

**PAGE(S)**: 5

**PERIODICITE**: Quotidien

AVIGNON LA MINISTRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE A EFFECTUÉ UNE VISITE MARATHON, HIER, AU FESTIVAL D'AVIGNON

# L'éducation artistique et culturelle plus qu'un désir, une nécessité »

pas une édition du Festival d'Avignon sans une visite de la ministre de l'Éducation nationale. C'est que Najat Vallaud-Belkacem a fait de l'art l'un des piliers de sa politique éducative. « Oui l'éducation, c'est aussi une éducation par l'art, utile à la réussite scolaire » a-t-elle proclamé, hier sur le site Pasteur de l'université d'Avignon à l'heure de signer la charte élaborée par le Haut conseil de l'éducation artistique et culturelle.

L'occasion pour la ministre d'annoncer des moyens supplémentaires et l'accueil renforcé d'artistes dans les établissements scolaires. Mais aussi de défendre un bilan.

« La quasi-totalité de nos académies ont signé des conventions pour l'éducation artistique et culturelle, se félicite-t-elle. D'autres textes marquent également un tournant dans ce domaine, comme la loi sur la refondation de l'école qui inscrit pour la première fois l'éducation artistique et culturelle dans le socle commun de compétences. Mais

aussi le texte du 9 juillet, qui donne des repères à l'ensemble des équipes pédagogiques. En 2015, 2 milliards d'euros ont permis de financer les initiatives en ce domaine. À la rentrée, 92 % des établissements scolaires pratiqueront le chant choral. » L'État soutient aussi les projets d'éducation populaire, comme l'opération "Lycéens en Avignon" ou la web-TV du festival. Les heures consacrées par les l'éducation intermittents artistique mieux prises en compte Le matin, elle avait déjà rappelé que le gouvernement avait inscrit 6 milliards d'euros du programme d'investissements pour l'enseignement et la recherche lors des rencontres de l'Agence nationale de la recherche. « Vous dessinez l'avenir de l'enseignement scolaire »,a-t-elle lancé. Quant à sa collègue de la Culture, Audrey Azoulay cosignataire de la charte, elle a rappelé que l'accord sur l'indemnisation des intermittents prendrait mieux en compte les heures consacrées à l'éducation artistique. Le gouvernement ne

devrait d'ailleurs pas en rester là, puisqu'un plan national de formation artistique et culturelle est en route. Le "pass éducation" devrait être étendu à toutes les équipes éducatives, soit 250 000 nouveaux bénéficiaires d'un accès gratuit aux musées.

« La démocratisation de l'éducation artistique et culturelle est plus qu'un désir, a lancé la ministre, c'est une nécessité. »



Pays : France Périodicité : Quotidien

OJD : 241620

Date: 25 MARS 16 Page de l'article: p.11

131

- Page 1/1

## Un partenariat entre le lycée viticole et le Festival d'Avignon

vie scolaire Pour la troisième année consécutive

#### Orange

L'Éducation sociale et culturelle au lycée viticole encadrée par les professeurs Sandrine Rey et Marion Castanet est une matière qui fête cette année ses 50 ans. Composée d'un tiers de communication inter-personnelle, d'un tiers d'expression culturelle et d'un tiers d'éducation média, elle développe pour la 3e année un partenariat avec le Festival d'Avignon. «On effectue un travail de fond avec les élèves du lycée pour les familiariser avec l'art contemporain et pour cela, le Festival d'Avignon est un magnifique support. Ce partenariat nous permet d'être présents à des répétitions, de rencontrer des comédiens, d'assister aux montages techniques. Le lycée et le Festival ont construit durant ces deux premières années un parcours d'éducation artistique et culturelle autour d'activités de création et d'ateliers menés par des artistes avec comme finalité un travail d'exploration du plateau de théâtre» souligne Sandrine Rey.

Pour cette année scolaire il n'y aura pas de représentation théâtrale mais pour la première fois des apprenants (BTS et lycéens) ont pu assister de novembre 2015 à mars 2016 à des répétitions de futurs spectacles du Festival 2016 à la Fabrica. À l'issue des présentations, ils ont tenu un stand

de dégustation pour faire partager leur passion de la vigne et du vin. Hier, Ulrich, Mathilde, Cécile et Hugo, quatre élèves de 1re "Conseil ventes en produits alimentaires" ont assisté à la conférence de presse du Festival d'Avignon. En continuité de ce travail pour la première fois, le lycée est inscrit au dispositif "lycéen en Avignon" financé par la région PACA. Dans ce cadre 12 lycéens seront accueillis cet été pendant quatre jours durant le Festival pour être présents dans les salles et approcher les comédiens.



#### L'ADN NEWSLETTER

Pays : France

Périodicité : Quotidien





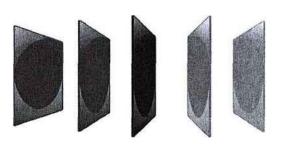
Date: 19 JUIN 15 Page de l'article: p.39-40

131

Page 1/2

## 11 projets validés par la Fondation d'entreprise France Télévisions

Publié le 19/06/2015



# france télévisions

#### ► Autour de l'audiovisuel (initiation et métiers) :

1000 visages « Je filme mon quartier » 1000 Visages souhaite démocratiser le milieu du cinéma en le rendant accessible aux jeunes qui en sont les plus éloignés, et développe pour cela plusieurs programmes. « Je filme mon quartier » est un atelier de formation cinéma proposé dans le prolongement du programme très formateur « Cinétalents » que la Fondation a déjà soutenu.

Le Château de Versailles « Audiovisuel et Patrimoine » Il s'agit de permettre à 250 jeunes de Seine Saint Denis de découvrir le Château de Versailles, et de permettre à 24 collégiens de participer à deux ateliers d'improvisation donnant matière à la réalisation de pastilles multimédia réalisées par les étudiants de BTS « métiers de l'audiovisuel » du lycée Surger (Saint Denis) dans le cadre de leur programme d'examens. La Fondation soutient le projet financièrement et en mécénat de compétences audiovisuelles.

Le <u>Festival</u> d'Avignon « Jeunes critiques en Avignon – Web-TV » Pendant chacune des trois semaines du Festival d'Avignon, un groupe d'adolescents va réaliser des reportages dont l'objet est le Festival. Ils participent à une formation à l'usage du numérique et des médias qui leur fait découvrir l'exercice de la critique et du journalisme, l'exercice du tournage et celui de l'intégration et de la diffusion web.

Bête à bon dieu production « Web Conf TV » La Fondation va accompagner en mécénat de compétences ce programme de formation de jeunes sourds aux métiers de l'image au travers d'ateliers en vue d'une professionnalisation, au moyen d'une Web TV, plateforme de contenus média d'information accessible en français et en langue des signes.

Act Pro Ile-de-France Formation « Jaris – Cultiver sa différence » Il s'agit d'un parcours d'insertion sociale et professionnelle sur la base des métiers du journalisme, de l'audiovisuel et du numérique, à destination d'un public très éloigné de l'emploi, présentant un handicap, socialement défavorisés ... La Fondation renouvelle son soutien à cette association pour son travail rigoureux et ambitieux. Elle soutient le projet financièrement, en mécénat de compétences (montage) et en apport de matériel caméras.

In Focus « Audiovisuel communication » Ce projet vise à mobiliser des bénévoles (étudiants et professionnels de l'audiovisuel et de la communication) pour réaliser des vidéos professionnelles au bénéfice de la communication d'organisations et associations solidaires, et à créer un tremplin professionnel pour les étudiants bénévoles. La

#### L'ADN NEWSLETTER

Pays : France

Périodicité : Quotidien

Date: 19 JUIN 15 Page de l'article: p.39-40



Fondation soutient le projet financièrement et en mécénat de compétences (France 3 Rhônes-Alpes).

### ► Autour de la musique et du chant :

Le Palais Royal « Concerts pédagogiques coup de foudre » Dans le cadre du dispositif national Les Cordées de la réussite, 2500 collégiens et lycéens de 7 régions de France, issus de quartiers sensibles ou ruraux, sont sensibilisés à la musique classique au moyen de concerts interactifs et pédagogiques animés par les musiciens et le directeur musical de l'orchestre Le Palais Royal. La Fondation soutient pour la troisième année cette belle initiative portée avec exigence.

Créa « Voix du pays » Le Centre hospitalier intercommunal Robert Ballanger et le CRÉA (Centre d'éveil artistique) à Aulnay sous bois, proposent un parcours pédagogique sur la voix et le chant pour des enfants autistes hospitalisés, en étroite collaboration avec le personnel soignant qui les accompagne. La Fondation a précédemment soutenu le CREA dans une création artistique intergénérationnelle.

Prado Rhônes-Alpes « Regarde moi (pour de bonnes raisons) » Ce projet s'adresse à des mineurs multirécidivistes de 15 et 16 ans objets d'un placement judiciaire dans un Centre Educatif Fermé. Il ambitionne de leur faire travailler leur rapport au monde qui les entoure, au travers de l'acquisition d'une culture musicale et la réalisation d'une pièce sonore collective.

## ► Autour de la danse :

La Baraka « Les femmes sur le devant de la scène » Huit jeunes femmes, au parcours difficile et atypique, vont bénéficier d'un enseignement capable de favoriser leur insertion sociale en leur permettant l'accès à une formation de danseuse, rémunérée et de qualité.

#### ► Autour du théâtre :

La compagnie du Labyrinthe « Création théâtrale Roméo et Juliette » Il s'agit d'un projet de formation à l'art dramatique, au chant, à la chorégraphie, à la vidéo et à la réalisation de décors et de costumes, en vue d'une création et de représentations scéniques de « Roméo et Juliette », en Bourgogne et à Paris. Ce projet s'adresse à des jeunes au parcours chaotique. La Fondation a déjà soutenu deux projets précédemment menés par la Compagnie du Labyrinthe. Elle renouvelle son soutien à cette association pour le travail de qualité qu'elle réalise auprès de ces jeunes au parcours de vie cahotique.



Pays: France Périodicité: Quotidien OJD: 273111

Date: 10 JUIL 15

Page de l'article : p.16-17 Journaliste: Clarisse Fabre

- Page 1/2

## **CULTURE**

# Le soir où Hakim a rompu le jeûne devant la Cour d'honneur

c'est extra 4 6 Quatrième volet de notre série sur le festival qui se joue « extra-muros », c'est-à-dire au-delà des remparts du vieil Avignon

AVIGNON - envoyée spéciale

e matin, Abdaillah, 16 ans, s'est perdu dans le centre d'Avignon. Le manaue d'habitude. dit-il. Vers 11 heures, l'adolescent arrive dans la salle du collège Viala, rue Guillaume Puy, aux murs couverts d'affiches. Ses camarades du quartier de la Rocade sont au travail: Hakim, Oumnia, Shayna et Zacharia. Tous élèves du collège Anselme-Mathieu, en classe de 4º ou de 3º.

Ce mercredi 8 juillet est leur troisième journée de stage dans le Festival d'Avignon. Pendant une semaine, les collégiens font du web-reportage : ils découvrent la caméra, voient des spectacles, réalisent des interviews, lesquelles seront bientôt en ligne sur le site du festival... Ils font ce constat: au-delà des remparts, point d'affiches de spectacles! « C'est comme si ça ne concernait pas les gens des quartiers... », dit l'un.

#### « Pas pendant le ramadan »

Quand vous dites « collège Anselme-Mathieu », les Avignonnais pensent « ghetto ». L'établissement est classé « REP plus », comme réseau d'éducation prioritaire. Chaque matin du stage, les collégiens quittent la Rocade pour aller intra-muros. Chaque soir, ils retournent chez eux, toujours sous la responsabilité du conseiller principal d'éducation (CPE) du collège, Mathieu Lévy.

Le CPE, un ancien régisseur de cinéma, se démène. Il a eu tellement de mal à former le groupe... Un stage d'une semaine dans le « in », ça ferait courir des parents! A Anselme-Mathieu, le plus dur a été de les convaincre. « Pas pendant le ramadan... » ou « pas sans la grande sœur... », at-il entendu. Mais il y a des exceptions : le père d'Oumnia a encouragé sa fille, qui aura 14 ans en août. Oumnia a déjà fait un premier stage au printemps, découvrant l'atelier de décor du festival, « à côté de la caserne des pompiers ». Elle aime beaucoup filmer. Le CPE a fini par trouver huit volontaires. Sept d'entre eux font le ramadan. Un seul a négocié avec les parents un aménagement du jeûne.

Mercredi, il manque trois jeunes à l'appel. Deux d'entre eux sont épuisés, le troisième n'a pas donné de nouvelles. Aux autres, il reste le brumisateur qui ne chôme pas. « Attention, pas d'eau sur la lentille de la caméra! », prévient Cyrille Blaise, le cameraman qui les initie au cadrage. « Souvent, on a tendance à se mettre des barrières. Une caméra, c'est une porte d'entrée dans tous les

milieux », leur répète-t-il.

Message bien reçu. Zacharia a fait un plan « nickel », stable, lors de l'interview de la metteure en scène Nathalie Garraud. Au gymnase du lycée Mistral, dans le « in », la jeune femme présente jusqu'au 12 juillet Soudain la nuit, une pièce écrite par Olivier Saccomano. Les jeunes ont vu la pièce mardi 7. L'action se déroule dans la salle d'observation médicale d'un aéroport. Un jeune homme arabe est mort pendant le vol, les autres passagers sont retenus dans les filets du contrôle. Personnage central, le docteur Chahine, homme a priori intégré, se sent oppressé par l'ordre sécuritaire européen.

#### Les questions se bousculent

Mercredi matin, la monteuse Régine Jusserand fait défiler les images de l'entretien. Première question, directe: « C'est quoi, l'étranger? » Nathalie Garraud répond en dépliant ses multiples figures. L'étranger est ce passager mort qui n'a pas de passeport européen. Mais aussi le docteur Chahine, qui se sent étranger aux lois restrictives de liberté. Ou encore la femme qui fait une crise d'épilepsie, « quittant » provisoirement son corps. La notion de « corps étranger » plane, évo-



Pays: France Périodicité : Quotidien

OJD: 273111

Date: 10 JUIL 15 Page de l'article : p.16-17

Journaliste: Clarisse Fabre

Page 2/2

quant aussi la peur occidentale du virus ebola...

A un moment de la pièce, les comédiens se retrouvent nus. Zacharia reconnaît avoir été choqué, « au début ». « Ensuite, on est avec les personnages et on oublie. » Nathalie Garraud s'explique. Il y a l'idée que les corps doivent être désinfectés. Au-delà, elle veut dénoncer l'étalage des corps dans la société occidentale. Dans son spectacle, elle tient à montrer des choses qui la dérangent.

Que de choses à emmagasiner. L'animatrice Gaëlle Le Roux, la journaliste reporter d'images Sérine Lortat-Jacob, Cyrille, Régine et Mathieu le CPE font le maximum. Les jeunes ont-ils assez de temps pour réfléchir? Les questions se bousculent. Mais la petite troupe doit partir à la Cour d'honneur, vers 17 h 30, où les attendent les acteurs du Roi Lear d'Oli-

vier Py, avec les techniciens. Puis courir acheter à manger, vers 20 h 30. Encore une heure avant la rupture du jeûne. Et pour finir, Le Roi Lear, dans la Cour d'honneur, 22 heures. Retour prévu à la Rocade vers 1 heure du matin.

Abdaillah ne voulait pas venir à ce stage. « Mais le principal m'a dit: "Tu as choisi la filière audiovisuel, au lycée. Fais-le, ce stage!" » Les voici, devant la Cour d'honneur, avec leur sac en plastique contenant le repas. Les garcons vérifient l'heure : 21 h 15, 21 h 21, 21 h 25... Allez, une dernière photo, il faut cacher les sacs en plastique, 21 h 28, 21 h 30... Les trompettes de la Cour d'honneur sonnent, les portes s'ouvrent : soudain, la nuit, le jeûne est fini. Hakim sort le sandwich, Shayna la bouteille d'eau. Tout sourire, elle s'apprête à boire : « C'est bon, c'est l'heure, je peux y aller ? » ■

CLARISSE FABRE

Prochain article: au festival Les arts au coin de ma rue.





Date: 10 JUIL 15 Page de l'article: p.7

Page 1/1

## **Partenariat**

# Fondation d'entreprise France TV: 6 projets autour de l'audiovisuel soutenus

A l'occasion du Conseil d'administration du 15 juin dernier, la Fondation France Télévisions, présidée par Rémy Pflimlin, PDG de France Télévisions et Président de la Fondation, et Sandrine Soloveicik, Déléguée Générale de la Fondation, a décidé de soutenir 6 projets autour de l'audiovisuel (initiation et métiers) :

## - 1.000 visages «Je filme mon quartier»

«1.000 Visages» souhaite démocratiser le milieu du cinéma en le rendant accessible aux jeunes qui en sont les plus éloignés, et développe pour cela plusieurs programmes. «Je filme mon quartier» est un atelier de formation cinéma proposé dans le prolongement du programme «Cinétalents» que la Fondation a déià soutenu.

## - Le Château de Versailles «Audiovisuel et Patrimoine»

Il s'agit de permettre à 250 jeunes de Seine Saint Denis de découvrir le Château de Versailles, et de permettre à 24 collégiens de participer à 2 ateliers d'improvisation donnant matière à la réalisation de pastilles multimédia réalisées par les étudiants de BTS «métiers de l'audiovisuel» du lycée Surger (Saint Denis) dans le cadre de leur programme d'examens. La Fondation soutient le projet financièrement et en mécénat de compétences audiovisuelles.

## - Le Festival d'Avignon «Jeunes critiques en Avignon – Web-TV»

Pendant chacune des 3 semaines du Festival d'Avignon, un groupe d'adolescents va réaliser des reportages dont l'objet est le Festival. Ils participent à une formation à l'usage du numérique et des médias qui leur fait découvrir l'exercice de la critique et du journalisme, l'exercice du tournage et celui de l'intégration et de la diffusion web.

## - Bête à bon dieu production «Web Conf TV»

La Fondation va accompagner en mécénat de compétences ce programme de formation de jeunes sourds aux métiers de l'image au travers d'ateliers en vue d'une professionnalisation, au moyen d'une Web TV, plateforme de contenus média d'information accessible en français et en langue des signes.

## - Act Pro Ile-de-France Formation «Jaris – Cultiver sa différence»

Il s'agit d'un parcours d'insertion sociale et professionnelle sur la base des métiers du journalisme, de l'audiovisuel et du numérique, à destination d'un public très éloigné de l'emploi, présentant un handicap, socialement défavorisés ... La Fondation renouvelle son soutien à cette association pour son travail rigoureux et ambitieux. Elle soutient le projet financièrement, en mécénat de compétences (montage) et en apport de matériel caméras.

## - In Focus «Audiovisuel communication»

à mobiliser Ce projet vise bénévoles (étudiants professionnels de l'audiovisuel et de la communication) pour réaliser des vidéos professionnelles au bénéfice de la communication d'organisations et associations solidaires, et à créer un tremplin professionnel pour les étudiants bénévoles. La Fondation soutient le projet financièrement et en mécénat de compétences (France 3 Rhônes-Alpes).

La Fondation France TV, créée en 2007, soutient des actions qui visent à favoriser l'accès des jeunes à la culture, aux pratiques artistiques et à l'audiovisuel, au service de la cohésion sociale et de l'égalité des chances.

## LES SOURCES | Des partenariats sont organisés entre les établissements et le Festival

## Des collégiens web-reporters dans le In

Depuis l'année dernière et sa prise de direction du festival In, Olivier Py a noué des liens avec des établisse-ments scolaires avignonnais pour intégrer au festival des jeunes souvent éloignés du In, et en particulier ceux issus de quartiers défavorisés. C'est dans ce cadre qu'est né le jumelage avec le collège Anselme-Mathieu, pour mul-tiplier des actions tout au long de l'année

Pour la deuxième édition, une dizaine d'élèves de qua-trième et de troisième, dési-gnés sur la base du volontariat, participent donc pendant une semaine, à la réalisation de reportages pour la web TV du festival. Diffusés sur le site du In, ils doivent donner en trois minutes une idée de la pièce aux spectateurs qui ne l'auraient pas vue. « C'est une école du specta-

teur et du journalisme, expli-

que Mathieu Lévy, le con-seiller principal d'éducation de l'établissement, coordon-nateur du projet. Le festival est une opportunité pour eux d'être apprentis reporters et jeunes critiques, avec l'aide de journalistes professionnels et des animateurs des Cemea (association d'éducation po-pulaire). Les jeunes sont pris pulaire). Les jeunes sont pris en charge pour travailler autour de quatre spectacles, auxquels ils assistent ("Ri-quet", "Soudain la nuit", "Le Roi Lear" et "El syndrome"). On veut les amener à dépas-ser le "j'aime", "j'aime pas" afin qu'ils retirent quelque chose de ces objets de créa-tion. Ces jeunes sont Avition. Ces jeunes sont Avi-gnonnais, c'est leur festival. Ils doivent se l'approprier! » La semaine prochaine, ils

céderont la place aux lycéens et lors de la dernière semaine de festival, aux jeunes de la mission locale.



À l'issue de la représentation "Soudain la nuit", dans le gymnase du lycée Mistral, mardi après-midi, une dizaine de collégiens volontaires d'Anselme-Mathieu, ont interviewé la metteur en scène Nathalie Garraud, pour la web TV du In.



Pays : France Périodicité : Quotidien OJD : 130065 Touch depose the control of the cont

Date: 14 JUIL 15

Journaliste : Cécile Bodarwé

3

- Page 1/2



# La ministre veut ouvrir l'école sur l'art

**Éducation** Lundi, Najat Vallaud-Belkacem a profité de sa venue au lycée Mistral et à l'université pour souligner l'importance de l'égalité dans l'accès à la culture.

ourquoi venez-vous au festival? » C'est en répondant à cette question toute simple, posée par une jeune journaliste en herbe de la Web TV (1) du festival, ce lundi, dans les jardins du site Pasteur de l'université, que Najat Vallaud-Belkacem a sans doute résumé le sens de sa visite dans la cité des papes.

Si la ministre de l'Éducation nationale a profité de cet événement culturel s'il en est pour saluer dans la même matinée de jeunes participants à un atelier théâtre du dispositif Lycéens en Avignon (2) au lycée Mistral, puis assister à un extrait de la pièce lauréate (3) du concours national de théâtre étudiant 2015 du Cnous (centre national des œuvres universitaires et scolaires, pilote le réseau des Crous), c'est dans la même démarche que le « parcours d'éducation artistique et culturel » qu'elle vient de créer. «Il a été adopté la semaine dernière et sera appliqué dès la rentrée. »

Cette nouvelle proposition, faite aux établissements scolaires, de la maternelle à l'enseignement supérieur, a pour objectif de faire « entrer l'art dans l'école en permettant aux jeunes de rencontrer des artistes, de pratiquer un art, d'aller voir des œuvres pendant leur scolarité (...) L'art est un excellent moyen de s'ouvrir au monde, de s'élever. »

## « Ce que je veux laisser, c'est une plus grande ouverture de l'école au monde» Najat Vallaud-Belkacem

Huit millions d'euros seront ainsi consacrés à ce nouveau partenariat entre les ministères de Najat Vallaud-Belkacem et de Fleur Pellerin. Après les lever de boucliers contre sa réforme des collèges, la ministre du gouvernement Valls sait que, là encore, il pourrait y avoir des « détracteurs » mais tient bon son cap. « Il y a trop longtemps que l'on laisse les

Pays : France Périodicité : Quotidien OJD : 130065 Date: 14 JUIL 15

Journaliste : Cécile Bodarwé



- Page 2/2



■ Ce lundi, Najat Vallaud-Belkacem s'est prêtée au jeu de l'interview avec des jeunes de la Web TV du Festival d'Avignon.

choses aller. Il nous faut l'égalité des opportunités, former chacun des membres d'une classe d'âge à se considérer comme égal de l'autre ». Notamment à travers la culture, qui rappelle-t-elle, « on en a peu parlé », fera l'objet d'« un nouvel enseignement interdisciplinaire, la création culturelle et artistique, dès la rentrée 2016 ».

#### Théâtre politique

Le souci d'égalité de la ministre fait écho à ce qui pourrait être sa profession de foi: « Ce que je veux laisser en tant que ministre, au-delà de mes convictions pour la justice et la liberté, c'est une plus grande ouverture de l'école au monde qui l'entoure ». L'art et le théâtre plus particulièrement, estime celle dont le frère est comédien, - « j'étais venu le voir jouer dans le Off il y a deux ans! » -, « donnent un sens, peuvent changer le monde. Le théâtre est politique, il apporte davantage d'amour et de compréhension ».

Des convictions et une présence à Avignon que le directeur du festival de théâtre, Olivier Py, passé en coup de vent au lycée Mistral, a salué avec force. « Vous me rassurez sur l'avenir de la France (...) avec votre engagement pour la culture, contre l'homophobie... Votre présence ici est un geste politique très fort (...), je vous remercie de ce que vous êtes! », a-t-il lancé quelque peu dithyrambique. Une femme de pouvoir, notion sur laquelle les jeunes de l'atelier théâtre ont justement travaillé après avoir vu la pièce d'Olivier Py, Le Roi Lear. « Avoir du pouvoir c'est bien, mais bien s'en servir c'est

good!», résumait l'un deux devant une ministre, amusée par cette vérité désarmante.

### **CÉCILE BODARWÉ**

cbodarwe@midilibre.com

- "La Web TV du Festival d'Avignon propose à des adolescents, issus de collèges et lycées d'Avignon et de missions locales du Grand Avignon, un apprentissage au numérique et aux médias.
- ▶ (a) Le dispositif national Lycéens en Avignon permet à 700 lycéens et apprentis de découvrir le festival et les arts de la scène avec des militants des Ceméa (centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active).
- (a) "Brasserie", par la compagnie Goudu théâtre, sera jouée les 15 et 16 juillet, à 15 h, à l'université d'Avignon, 74, rue Louis-Pasteur. Entrée libre, réservation: goudu.theatre@gmail.com.

## La web-tv des collégiens accueille la ministre

En un an, l'opération "Jeunes critiques en Avignon" a trouvé son public. En partenariat avec l'Éducation nationale et des organismes comme les Missions locales, de jeunes collégiens et lycéens de quartiers sensibles plongent le temps d'une semaine, l'univers de la culture. La ministre de l'Éducation a ainsi découvert les reportages que ces critiques en herbe diffusent sur le site www.festivalavignon.tv. Interviewée à son tour, Najat Vallaud-Belkacem a expliqué, qu'à ses yeux, « l'école doit apprendre à s'ouvrir au monde et il n'y a rien de mieux que l'art pour s'ouvrir au monde. »



Najat Vallaud-Belkacem a rencontré les collégiens et lycéens de la web-tv de l'opération Jeunes critiques en Avignon sur le site Pasteur.

Pays: France

Périodicité : Quotidien

OJD: 241620

Date: 22 JUIL 15

圓

Page 1/1

### 84A

## fabric'ACet atelier audiovisuel a été mis en place l'an dernier; il est entièrement dédié à la jeunesse

## L'aventure de la Web TV

Mise en place depuis l'an dernier, la Web TV jeunes critiques de la Fabric'A créée par le Festival d'Avignon, est un atelier d'audiovisuel entièrement consacre à la jeunesse. Cette initiative permet à des groupes d'élèves de collèges et lycées d'Avignon, ainsi qu'à des jeunes inscrits à la mission locale, d'appréhender pendant une semaine les métiers du son et de l'image. Du comité de rédaction jusqu'au montage, en passant par les manipulations techniques des caméras et de prise de son, ou encore par l'apprentissage de la hiérarchisation des informations. Cela permet également d'aiguiser les sens de cette jeunesse, d'apprendre les codes liés à l'univers théâtral, mais aussi de découvrir et valoriser leur ville, en poussant les portes de lieux emblématiques du festival.

A travers les tournages de spectacles, de débats, de rencontres ou encore de projections de film au cinéma Utopia, se dévoile toute une ouverture sur le monde. Et de véritables vocations pour certains participants. C'est une équipe de professionnels bienveillants, pédagogues et très encourageants, recrutée par le Festival et en lien avec les enseignants et CPE des établissements scolaires, qui encadre l'opération. Trois réalisateurs, une monteuse, et quatre animateurs mettent avec plaisir leur savoir à disposition, tout en valorisant réellement ces jeunes gens.



Les jeunes adultes prennent en main les caméras lors d'un atelier.Les jeunes adultes prennent en main les caméras lors d'un atelier

Plusieurs partenariats permettent également d'apporter de précieuses approches à ces semaines d'immersion. À l'instar des Cemea (Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active), dont les quatre animateurs proposent des ateliers divers autour de la réception des spectacles et de la pensée critique. Hadopi offre de son côté l'enseignement des cadres juridiques liés au droit et à la diffusion de l'image dans sa dimension numérique, tandis que le réseau Canopé apporte toute la partie pédagogique. France Télévisions, autre partenaire, envisage de passer les reportages effectués sur France3. Un projet qui n'en finit pas de se densifier, avec à l'horizon un éventuel partenariat avec Taïwan pour une Web TV en mandarin, grâce à un échange interculturel. Une belle aventure citoyenne, humaine et culturelle, ancrée dans le vivre-ensemble, qui fonctionne à merveille!

Pays : France Périodicité : Quotidien

OJD: 124580



Date: 25 JUIL 15

Journaliste : Margaux Subra-

Gomez

130

- Page 1/1

# Apprentis reporters pour la web TV du <u>Festival</u> In

Des lycéens et jeunes de la Mission locale ont joué aux journalistes culturels

u début, la voix est mal assurée. Le ton hésitant. Mais l'envie est là. Les iournalistes en herbe du Festival In interviewent le comédien Ahmed Benaïssa au sortir de la représentation de Meursaults, au Théâtre Benoît XII. Malgré leur jeune âge -- entre 16 et 23 ans --, ils ont un accès privilégié aux coulisses du spectacle. Leur mission? Faire tourner la web TV du Festival, une chaîne numérique dédiée aux critiques, aux interviews, aux à-côtés du grand rendez-vous.

"On a du super matériel. Ce n'est pas trop difficile à manipuler car on a tous grandi avec la technologie, explique Abdel-Hakim. Et puis, il faut dire qu'on a de super profs!". Sérine Lortat-Jacob et Carine Poidatz, toutes deux journalistes reporters d'images, les encadrent dans ce grand saut technique. Quatre caméras, des pieds, des micros, leur organisation n'a rien à envier aux professionnels. "On travaille comme une vraie rédaction, mais on change les rôles chaque jour, explique Théo. Un jour je fais le cadreur, le lendemain, le preneur de son, et ensuite je pose les questions".

#### "Préparation sensible"

Et mener une interview, c'est un métier. Pour être le plus rigoureux possible face aux comédiens et aux metteurs en scène, ces journalistes en incubation suivent un entraînement au



Les jeunes ont notamment interviewé le comédien algérien Ahmed Benaïssa au sortir d'une représentation de "Meursaults", au Théâtre Benoît XII. / PHOTO ANGE ESPOSITO

nom plutôt évocateur: "la préparation sensible". En pratique, une réunion préparatoire pour aborder le sujet de la pièce au travers de jeux et de discussions. "Pour Meursaults, on a lu des extraits du texte avec différentes intentions pour bien l'avoir en bouche et en tête, explique Olivier Brocart, éducateur. On a également travaillé sur des mots pour créer une tirade. Parmi eux: «Algérie», «honneur», «vengean-

Face au comédien Ahmed Benaïssa, les jeunes sont un peu plus timides qu'en réunion. Mais ils se lancent les uns après les autres, et peu à peu, l'interview prend forme. L'acteur algérien, malicieux, leur coupe l'herbe sous le pied: "Alors, dites-moi qui vous êtes et pourquoi vous êtes là?". Un jeune homme se risque à formuler une réponse: "On est là parce qu'on veut se former à l'audiovisuel et, pour certains

comme moi, en faire notre métier". Voilà qui est dit.

Abdel-Hakim, lui, a joué au preneur de son le temps de cette interview. Mais en aparté, il dévoile d'autres envies. "Je veux monter sur scène pour faire de l'humour. Je veux avoir mon one-man-show!" Avec cet entraînement avignonnais, il a conscience d'avoir atterri au bon endroit. Qui a dit que les jeunes manquaient d'ambition?

Margaux SUBRA-GOMEZ